

L'enfant et le varan, Maty Thioune, éditions Per Ankh

La fille du pharaon noir, Fatou Diagne Sow, Falia

Le procès du rat, Mbissane Ngom Kossan, éditions des écoles nouvelles africaines (Eena)

Gayki, le petit enfant du Sine (contes des tropiques), Théodore Ndok Ndiaye

Jeouons comme autrefois, Ibrahima Kébé Kossan, Eena

L'infirmière danseuse, Marguerite Noëla Thiam

PREMIÈRES DÉCOUVERTES EN LITTÉRATURE DE JEUNESSE ANGOLAISE ET MOZAMBICAINE

Il y a environ deux ans, je comptais pouvoir faire mes premières systématisations sur les éditions de jeunesse africaines lusophones : connaître les auteurs et les œuvres, savoir si leurs livres étaient beaucoup vendus et lus, deviner ce qu'en pensaient les lecteurs, bref, quel était le circuit de ces livres pour les plus jeunes. Quelques mois après, j'ai pu constater que ces plans reflétaient l'ingénuité d'un chercheur sur un nouveau "terrain". Ce que j'écris aujourd'hui sera donc surtout une espèce de "récit de voyage" à travers ce monde qui, pour un chercheur en littérature de jeunesse portugais résidant à Évora, petite ville universitaire du Sud du Portugal, s'est révélé un monde énigmatique. Aussi difficile à pénétrer que l'est aujourd'hui pour un quelconque lecteur européen plus jeune le monde de la littérature africaine lusophone. Ma démarche s'insère dans un projet de recherche plus vaste, à réaliser dans le cadre du *Centre Interdisciplinaire d'Histoire, Cultures et Sociétés* de l'Université d'Évora (CIDEHUS-UE), dans le contexte des travaux du NESAs (Núcleo de Estudos sobre África) de ce centre¹.

J'ai commencé par essayer de constituer un *corpus* en cherchant dans les bibliothèques et les librairies. Le résultat a été décourageant. Il n'y avait comme maisons d'édition africaines que Nzila et Chá de Caxinde. J'ai essayé d'établir des premiers contacts avec des institutions liées soit aux livres, soit à la langue portugaise et les réponses renvoyaient toujours aux uns et aux autres. Un peu découragée, j'ai cherché du côté d'une partie de ma famille qui vit encore au Mozambique. Aujourd'hui, j'attends toujours leur réponse. Un collègue m'a rapporté d'un séjour à Luanda les quatre exemplaires que je possède. Mais ce *corpus* était loin de me permettre de faire sérieusement une première systématisation ! Je pourrais peut-être parler de tendances angolaises, mais l'Afrique lusophone est bien plus vaste et il y a probablement d'autres maisons d'édition qui publient aujourd'hui au Mozambique, au Cap-Vert, en Guinée-Bissau, des livres pour enfants.

J'ai fait appel alors aux nouvelles technologies de recherche (je le dis avec ironie, bien sûr !) et j'ai cherché paresseusement sur Internet.

¹ Informations à consulter sur le site : www.cidehus.uevora.pt